

La gauche restera en minorité à l'Exécutif de Gland

Elections communales

Le sortant Michael Rohrer n'aura pas de colistier. Socialistes, Verts et populistes n'ont pas trouvé d'autres candidats.



Le socialiste Michael Rohrer portera tout seul les couleurs de la gauche dans l'élection à la Municipalité. Image: Odile Meylan

[Par Raphaël Ebinger](#) 01.12.15

La gauche restera sous-représentée à la Municipalité de Gland. C'est une certitude, à trois mois des élections communales de février prochain. Mardi, les instances des sections socialiste et popiste, ainsi que leur homologue des Verts, étaient réunies pour présenter leur ticket pour l'Exécutif. Ce dernier ne compte qu'un nom, celui du municipal sortant Michael Rohrer. Après avoir récolté près de 30% des suffrages aux dernières élections fédérales, les trois formations avaient pourtant la légitimité de revendiquer un deuxième siège sur les sept de l'Exécutif.

«C'est frustrant»

«C'est frustrant», avouait l' élu socialiste, même si sa réélection semble facile dans ces circonstances. Il se rend surtout compte qu'il restera très minorisé lors de la prochaine législature au sein de la Municipalité glandoise, composée aujourd'hui de quatre Gens de Gland, de deux PLR et d'un socialiste.

Le choix d'un candidat unique est un choix par défaut. La gauche n'a simplement pas trouvé de

colistiers. «Nous avons deux papables intéressés, précise Florence Golaz, présidente du PS local. Mais ce n'était pas le bon moment. Ils sont employés et ils sont dans une période charnière de leur vie professionnelle. Personne n'a souhaité mettre cette dernière entre parenthèses.» Les noms du Vert Patrick Uebelhart, directeur d'école, ou du socialiste Yves Froidevaux, enseignant travaillant pour la Société pédagogique vaudoise, ont notamment circulé ces derniers mois.

Larry Sarrasin, qui incarne la relève du POP dans le district, aurait aussi pu figurer sur le ticket. «Je suis employé dans une bibliothèque à Genève et je ne me voyais pas demander à mon patron de baisser mon temps de travail», explique le président de la section Nyon et région du parti tout à gauche de l'échiquier politique.

Les autres formations ne sont pas plus chanceuses. L'UDC Maurizio Di Felice a été poussé dans le dos par sa section pour qu'il se porte candidat. Le boulanger, ancien président du Conseil communal, espère secrètement ne pas être élu. Il n'a jamais caché que son métier est difficilement compatible avec le mandat de municipal.

Même souci au PLR

Le PLR a aussi connu quelques difficultés à trouver la perle rare pour compléter son ticket. En septembre, il avait présenté les candidatures de la sortante Christine Girod et de Jeannette Weber, conseillère communale. Deux mois plus tard, il y avait ajouté le nom de Didier Buffat, notaire à Nyon et inconnu dans le landerneau politique glandois. «La taille de la commune joue un rôle, explique Christian Gander, président du PLR de Gland. Le mandat de municipal représente un mi-temps pour une indemnisation qui ne permet de s'y retrouver que pour quelqu'un qui occupe un bon poste. Pour les jeunes, c'est simplement impensable de prendre cette voie.»

Il n'y a que le groupe des indépendants les Gens de Gland (GdG) qui a le luxe de choisir ses candidats. Il a même organisé une primaire en son sein pour départager ses membres intéressés. Les sortants Gérald Cretegnny (syndic), Isabelle Monney et Thierry Genoud ont reçu l'aval des leurs. Tout comme l'avocat Gilles Davoine qui tentera, lui, de conserver le quatrième siège de la formation après le départ du populaire Didier Collaud. Le Vert libéral Patrick Vallat avait quant à lui manqué son retour dans la politique glandoise en étant écarté du ticket GdG.

Si le renouvellement des autorités est difficile dans la commune de 12 500 habitants, plusieurs raisons expliquent le phénomène. «Le mandat est lourd car la ville se développe rapidement», estime Michael Rohrer. Même l'augmentation des indemnités des élus accordée le mois dernier par le Conseil communal n'a pas suscité des vocations. «On ne se lance de toute façon pas pour de l'argent», souligne Moritz de Hadeln, président de Verts de Gland. (24 heures)

Tous ensemble au Conseil communal

Les Verts n'auront siégé sous leur bannière au Conseil communal que pendant cinq ans. Pour les prochaines élections, ils rejoignent une liste commune avec les socialistes et le POP. «Nous sommes épuisés», admet Moritz de Hadeln.

Avec huit élus sur 75, le groupe s'est démultiplié pour assumer une présence dans toutes les commissions, mais il n'avait pas la taille critique pour ménager ses troupes. Dès lors, une alliance avec le PS s'est imposée.

Aujourd'hui, trois ou quatre Verts ont déjà annoncé leur volonté d'être candidats au Conseil communal. Chez les populistes, Larry Sarrasin, qui a intégré le groupe socialiste en cours de législature, est pour l'heure le seul à se présenter. «Cette union est naturelle, puisque nous partageons les mêmes valeurs», souligne le jeune populiste.

Le groupe PS-Verts-POP fera campagne en mettant en avant six priorités: l'augmentation de logements abordables, l'accès aux rives du lac, le développement d'activités pour les jeunes, la mise en valeur de la centralité de la gare, la promotion et la sécurisation de la mobilité douce et les économies d'énergie.